

Moi(s) Montaigne

9^e édition

« VIVRE EN GENTILHOMME AU TEMPS DE MONTAIGNE »

6 novembre - 28 novembre 2026

Une manifestation du Centre Montaigne



ORGANISATION

Violaine Giacomotto-Charra et Anne Bouscharain

Avec le soutien financier de la *Société des Amies et Amis de Montaigne*, de l'association *Montaigne en Mouvement*, du Service culture de l'université Bordeaux Montaigne, du projet ISTHisFrench (ERC-2024-COG 101170233) et de l'Institut Universitaire de France.

Contact : LeMoisMontaigne@u-bordeaux-montaigne.fr

Programme détaillé et renseignements : <https://centre-montaigne.huma-num.fr/>





« VIVRE EN GENTILHOMME AU TEMPS DE MONTAIGNE »

À la mort de son père, le jour où il devint « seigneur de Montaigne », Michel Eyquem barra consciencieusement, à trois reprises, son patronyme, *Eyquem*, dans l'exemplaire familial de l'*Ephemeris historica* de Beuther qui servait de journal de famille, pour le remplacer par le titre dont il venait d'hériter. Son statut de gentilhomme, encore relativement frais dans l'histoire de sa famille, est bien plus qu'un titre pour Montaigne : c'est à la fois ce qui détermine et conditionne sa vie quotidienne après la vente de sa charge au parlement de Bordeaux, de ses habitudes de gentilhomme campagnard à ses missions diplomatiques, et ce qui a façonné l'écriture même des *Essais* et l'éthos que s'y forge leur auteur. Ce *Moi(s) Montaigne* se propose d'éclairer Montaigne et ses textes à la lumière de son rapport à la noblesse et aux mode de vie, us, coutumes et codes d'honneur de cet ordre, réel ou rêvé, mais aussi de saisir l'occasion de ce thème pour ouvrir une ample fenêtre sur ce que pouvait être la vie matérielle et quotidienne d'un gentilhomme (et aussi d'une gente dame...), et en particulier d'un gentilhomme gascon, dans la seconde moitié du XVI^e siècle. Habitat, nourriture, santé, éducation, port de la barbe ou pratique de l'équitation et de la musique, façon de vivre du gentilhomme en voyage..., nous mèneront ainsi peu à peu à ce qui organise l'écriture même des *Essais*, une éthique et une parole de gentilhomme qui seront au centre de la conférence de clôture qui viendra refermer ce *Moi(s)*.

Comme chaque année, le *Moi(s)* sera aussi l'occasion de s'intéresser à une autre figure que celle de Montaigne : après Palissy, Pierre de Brach, André Thevet ou Du Bartas, c'est cette année Agrippa d'Aubigné, « un 'bizarre mélange du puritain et du gascon' », qui aura les honneurs du *Moi(s) Montaigne*, à son ouverture, dans le cadre du partenariat qui unit le *Moi(s)* aux Bibliophiles de Guyenne.



DURANT TOUT LE *Moi(s)* : DEUX EXPOSITIONS DE LIVRES ANCIENS

- Bibliothèque des Lettres et Sciences Humaines : « *La Pile À Lire* d'un gentilhomme gascon » : sélection d'ouvrages du XVI^e siècle issus des collections de l'Université Bordeaux Montaigne.
- Bibliothèque Mériadeck, Fonds Patrimoniaux (4^e étage) : exposition « Vivre en gentilhomme » : sélection de documents issus de la réserve précieuse de la Bibliothèque Mériadeck.



OUVERTURE DU MOI(S)

Vendredi 6 novembre, Station Ausone, 18h.

Lecture des *Essais* : « Montaigne gentilhomme »

Anne Bouscharain et Violaine Giacomotto-Charra



SEMAINE 1. 9 - 17 NOVEMBRE

LA VIE MATÉRIELLE DU GENTILHOMME GASCON, À LA VILLE ET AUX CHAMPS

Lundi 9, Bibliothèque Rigoberta Menchú, université Bordeaux Montaigne, 16h-18h (dans le cadre des conférences de Bibliophiles du Guyenne) - Julien Goeury : « Agrippa d'Aubigné, un 'bizarre mélange du puritain et du gascon' ».

Natif de Pons en Saintonge, Agrippa d'Aubigné (1552-1630) n'a rien d'un Gascon. Certains lui inventent néanmoins dès la fin du XVII^e siècle, des origines gasconnes. Rapidement dénoncé, ce pseudo-biographème revient néanmoins régulièrement sous la plume des commentateurs (qui commencent à s'intéresser sérieusement à lui au cours du XVIII^e siècle), mais aussi de certains romanciers et dramaturges qui vont en faire, principalement au XIX^e siècle, un personnage de fiction. Après être revenu sur cette généalogie fantaisiste, il s'agira d'interroger, exemples à l'appui, cette « gasconité » fantasmée, permettant de couler l'auteur des *Tragiques* dans le moule d'un éthnotype conforme avec ce qu'on retient de sa vie et de son œuvre.

Julien GOEURY est professeur de littérature française du XVI^e siècle à Sorbonne Université, spécialiste de la poésie et du théâtre tragique de la seconde moitié du siècle, mais aussi historien de la littérature. Il est plus particulièrement spécialiste des poètes protestants et de la poésie biblique, et a consacré, à ce titre, de nombreux travaux à Agrippa d'Aubigné : il a publié une édition du *Printemps* (Classiques Garnier) et travaille actuellement à la réception et à la transmission d'Aubigné, en particulier au cours du XIX^e siècle.

Mardi 10, Académie des sciences, arts et belles-lettres de Bordeaux, 16h30-18h - Xavier Pagazani : « Vivre au temps et au rang de Montaigne. Les demeures urbaines élitaires de la Renaissance dans l'ancienne province de Guyenne ».



Les élites ne sont pas seulement des individus, mais des membres de groupes sociaux (famille, parentèle, clientèle, parlementaires, financiers, jurats...) et d'une communauté religieuse (paroissiens, fabriciens...) dont les signes d'appartenance doivent se donner à voir dans tous les aspects de la vie quotidienne. Les demeures que ces élites se font bâtir en ville en sont peut-être la manifestation la plus claire : plus que leurs maisons campagnardes éloignées, ces « grandes maisons » (qu'on appellera au siècle suivant « hôtels particuliers ») sont les vitrines de leur rang et de leurs fonctions politiques et sociales dans la cité. Par leur configuration matérielle, elles rendent compte, *in fine*, des aspirations d'une société en mutation.

Xavier PAGAZANI, ancien chargé d'études et de recherches à l'Institut National d'Histoire de l'Art de Paris, est docteur en histoire de l'architecture moderne (Sorbonne Université) et chercheur au service régional du patrimoine et de l'Inventaire de Nouvelle-Aquitaine à Bordeaux. Il a publié

avec sa collègue Claire Steimer, l'ouvrage *Le Château d'Issan. Une « maison aux champs » du temps de Louis XIII en Médoc* (Bordeaux, Société archéologique de Bordeaux, 2019).

Jeudi 12, Archives départementales de la Gironde, 16h30-18h - Camille Charbonnier : « Vivre dans la maison aux champs dans l'ouest de la Guyenne au XVI^e siècle ».

Étudier la vie rurale dans les demeures nobles au XVI^e siècle (châteaux, maisons de plaisance, palais) implique de s'intéresser à la relation entre l'architecture et son environnement. Qu'il s'agisse d'un héritage ou d'une construction ex nihilo, la demeure s'adapte aux atouts et aux contraintes du lieu où elle s'élève. Dès lors, les abords, plus ou moins anthropisés, d'agrément ou vivriers, constituent un paysage agréable qui est admiré depuis la demeure ou qui est parcouru pendant les promenades. L'exemple de la vie aux champs de Michel de Montaigne, étudié à travers des extraits choisis des *Essais* et du *Journal de voyage*, peut être mis en perspective avec les demeures de ses contemporains, à Vayres et à Coutras, et avec celles du tournant des années 1600, à Cadillac et autour de Bordeaux. Ces parallèles permettent de caractériser les préférences de chaque propriétaire pour profiter de cette vie rurale mise en avant dans les ouvrages et les traités d'architecture, d'agronomie ou de jardinage.



Camille CHARBONNIER achève son doctorat en Histoire de l'art moderne sous la direction de Mme Marianne Cojannot-Le Blanc (Paris-Nanterre) et de Mme Émilie d'Orgeix (EPHE). Sa thèse, intitulée « Architecture, vues, paysage des demeures du XVII^e siècle en Guyenne », approfondit les relations entre nature et architecture à l'époque moderne en Guyenne, afin de saisir les enjeux et les effets de sens nés de leurs aménagements et de leurs combinaisons. Elle a publié des articles consacrés à « L'implantation des « châteaux de côte » à l'ouest de la Guyenne au XVII^e siècle » ou au « Renouveau du château et de son jardin en Guyenne autour de 1600 : l'exemple précoce du château de Vayres ».

Vendredi 13, Bibliothèque Mériadeck, fonds patrimoniaux, 10h30-12h, Atelier livres anciens - François-Régis Prévost : « Le livre de chasse au XVI^e siècle » (sur inscription, LeMoisMontaigne@u-bordeaux-montaigne.fr ou biblio.patrimoine@mairie-bordeaux.fr)



L'atelier aura pour objectif, à partir d'ouvrages tirés du fonds ancien de la bibliothèque municipale de Bordeaux et de documents complémentaires, d'évoquer les différents types de chasse au XVI^e siècle. La mise en perspective des grands traités de vénerie et de fauconnerie viendront illustrer la mutation symbolique et sociale de la chasse au XVI^e siècle comme pratique de distinction. Les livres présentés donneront également l'occasion de se familiariser au langage de la bibliophilie, tel que l'utilise un libraire en livres anciens.

François-Régis PRÉVOST est libraire-expert en livres anciens à Bordeaux. Il est membre de la Chambre Nationale d'Experts Spécialisés en objets d'art et de collection (C.N.E.S.), du Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne (S.L.A.M.) et de la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne.

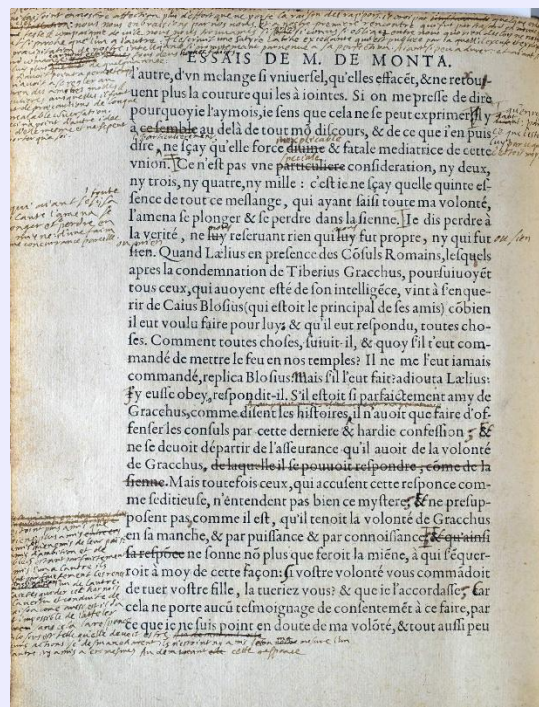
Vendredi 13, Bibliothèque Mériadeck, 17h30-18h30 - Présentation d'un fonds d'archive lié à Montaigne, par Matthieu Gerbault.

La bibliothèque Mériadeck possède un ensemble de pièces originales, majoritairement datées du XVI^e siècle, qui concernent la famille de Montaigne. Si certaines, comme le recueil intitulé « Terrier de Montaigne », sont bien connues pour avoir fait l'objet d'une édition relativement récente (quoique légèrement incomplète), d'autres ont été lues et parfois citées par des érudits ou chercheurs des XIX^e et XX^e siècles, mais personne n'est revenu à la source depuis longtemps ; d'autres enfin n'ont encore jamais été exploitées par la recherche. Pour améliorer l'accès à ces documents, la bibliothèque Mériadeck a choisi de les faire numériser ; cette présentation a pour objet de mieux les faire connaître.

La présentation aura lieu en visio-conférence, le support utilisé et le lien seront précisés sur le site de la bibliothèque Mériadeck et sur celui du Centre Montaigne.

Samedi 14, Bibliothèque Mériadeck, fonds patrimoniaux, 10h30-12h - Présentation de l'Exemplaire de Bordeaux, par Matthieu Gerbault (sur inscription, LeMoisMontaigne@u-bordeaux-montaigne.fr ou biblio.patrimoine@mairie-bordeaux.fr).

Matthieu GERBAULT, archiviste paléographe, est le directeur des fonds anciens de la bibliothèque Mériadeck. Il a en particulier porté le dossier de classement à l'Unesco de l'Exemplaire de Bordeaux et veillé aux travaux de restauration de ce dernier. Il présentera ce document unique et remarquable, dernière édition des *Essais* publiée du vivant de Montaigne et portant partout dans les marges les ajouts de la main de leur auteur en vue d'une nouvelle édition.





SEMAINE 2. 16 - 22 NOVEMBRE

« L'ÉTROITE COUTURE DE L'ESPRIT ET DU CORPS » (1, 21) : MODES DE VIE

Lundi 16, Académie des sciences, arts et belles-lettres de Bordeaux, 16h30-18h - Philippe Meyzie, « Manger en gentilhomme avec Montaigne ».



Cette conférence s'intéressera à l'alimentation des gentilshommes du XVI^e siècle à travers le cas de Michel de Montaigne et d'autres de ses contemporains. Comme l'auteur des *Essais* en fait l'éloge, les nourritures simples tiennent une place importante dans le quotidien de cette noblesse ancrée dans son territoire. Les ressources des jardins, des forêts, des terres, des vignobles et des rivières fournissent une bonne partie de ce qui est servi sur leurs tables. Mais, comme le fait Montaigne au cours de ses voyages, la curiosité les amène aussi parfois à découvrir des produits nouveaux, des légumes venus d'Italie aux saveurs exotiques du Nouveau Monde.

Philippe MEYZIE est professeur d'histoire moderne à l'Université Bordeaux Montaigne. Il est spécialiste de l'histoire des cultures alimentaires régionales en France du XVII^e au XIX^e siècle, ainsi que des questions de circulation des goûts, des produits et des modes dans une perspective européenne. Il a publié en particulier *La table du Sud-Ouest et l'émergence des cuisines régionales 1700-1850* (PUR, 2007) et *L'alimentation en Europe à l'époque moderne* (A. Colin, 2010).

Mardi 17, IUT Bordeaux-Montaigne/Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine, amphi 1, 16h30-18h - Cindy Pédelaborde, « Vivre en gente demoiselle, l'éducation musicale des jeunes filles ».

À la Renaissance, la musique accompagne la formation des femmes, en particulier au sein des milieux aristocratiques. Chanter ou jouer d'un instrument ne relève pas seulement de l'acquisition d'un savoir artistique : cette éducation contribue à façonner un idéal féminin fondé sur la grâce, la maîtrise de soi, la sociabilité et la dévotion. À travers les traités de civilité, notamment *Le Livre du courtisan* de Baldassare Castiglione, cette conférence montrera comment la pratique musicale contribue à l'éducation de la gente dame. Le chant et le jeu instrumental, notamment des instruments à cordes participent à la définition d'une féminité cultivée ; la leçon de musique apparaît alors comme un espace d'apprentissage, mais aussi de représentation, où se construisent les rapports entre éducation, regard social et expression de soi. Cette réflexion sera également élargie au contexte religieux du XVI^e siècle, notamment à travers la pensée de Luther, pour qui la musique doit prendre place dans la formation chrétienne. Le chant des cantiques et la pratique de la musique sacrée participent ainsi à l'éducation spirituelle des femmes et à leur rôle au sein du foyer et de la communauté. Enfin, la conférence évoquera les quelques femmes qui, au-delà de l'interprétation, parvinrent à accéder à la création musicale, révélant les possibilités mais aussi les limites offertes aux femmes dans le domaine musical à la Renaissance.

Cindy PÉDELABORDE est maître de conférences en musicologie à l'université Bordeaux Montaigne. Sa thèse de doctorat avait pour titre « Itinéraires musicaux à la cour des souverains Bourbon ». Dans la lignée de ces travaux sur la musique et le pouvoir, elle travaille sur le mécénat musical en Aquitaine, entre le XVI^e et le XVIII^e siècles. Elle a également contribué au projet « Música y poder : el teatro con música durante el reinado de Felipe V » (2020-2023) et a travaillé sur les relations, les échanges et les influences entre les artistes français et espagnols au temps des souverains bourbons.

Mercredi 18 après-midi et jeudi 19 : journée d'étude « **Arnoul Le Ferron (1515-1563) et l'humanisme aquitain** » (organisée par **G. Cazals, R. Menini et B. Perona**), université de Bordeaux, site Pey-Berland (détail du programme en ligne sur le site du [Centre Montaigne](#)).

Mercredi 18, bibliothèque Rigoberta Menchu, université Bordeaux Montaigne, 14h-16h - Violaine Giacomotto-Charra : « 'Il n'est homme si décrépît tant qu'il voit Mathusalem devant, qui ne pense avoir encore vingt ans dans le corps' : la santé du gentilhomme (et de la gente dame) ».



Au XVI^e siècle, la préservation de la santé et l'espérance de vivre mieux et plus longtemps sont (déjà) des préoccupations constantes. Depuis le Moyen Âge a fleuri un nouveau genre de livre, le « régime de santé », qui a pour but d'apprendre à tout un chacun à préserver sa santé, par divers conseils d'hygiène et de diététique. Mais ces conseils ne peuvent pas être appliqués par tout le monde et ils servent aussi à dessiner l'idéal de l'homme parfait : un gentilhomme rural, sportif mais soigné, qui correspond bien à l'image que Montaigne donne de lui-même dans les *Essais*. Montaigne, par ailleurs, fut, on le sait, un grand lecteur des médecins, qu'il critique beaucoup, et un homme attentif à sa santé. Il s'agira donc de comprendre comment sa conception de la santé s'inscrit – ou pas – dans celle de son temps, et de s'intéresser aussi à la place spécifique faite à la gente dame dans ces traités.

Violaine GIACOMOTTO-CHARRA est professeur de littérature et de langue françaises du XVI^e siècle à l'Université Bordeaux Montaigne, et organisatrice du Moi(s) Montaigne. Ses recherches portent sur les modes d'écriture et la circulation des savoirs scientifiques. Après avoir travaillé sur la poésie philosophique de la Renaissance et sur l'écriture en français de la philosophie naturelle, ses recherches portent désormais essentiellement sur les textes médicaux, régimes de santé et traités de peste.

Jeudi 19, Académie des sciences, arts et belles-lettres de Bordeaux, 16h-18h - Jean-Marie Le Gall : « Montaigne et les poils ».

La barbe fleurit sur les visages des hommes au XVI^e siècle, et Montaigne en porte une. Il est assez attentif à la pilosité dans l'examen, sans complaisance mais sans culpabilité, de son *hexis* corporelle. Pas seulement du reste à la sienne, mais aussi à celle des autres. L'intrigue notamment une jeune femme à barbe qui adopte un prénom masculin, et qu'il croise lors de son passage en Champagne. Alors de quoi la barbe est-elle le signe à ses yeux ?

Jean-Marie le Gall, spécialiste de la Renaissance, d'histoire religieuse et des guerres d'Italie, est professeur à l'université de Paris1-Panthéon Sorbonne et auteur d'une dizaine de monographies, de huit ouvrages collectifs et d'une centaine d'articles. Il a publié en 2011 chez Payot *Un idéal masculin. Barbes et moustaches XVI-XVII^e siècle*.



Vendredi 20, université de Bordeaux, Pôle juridique et judiciaire (site Pey Berland), 16h30-18h - Marie Raulier : « Les Savoirs cavaliers de Montaigne ».

Chez Montaigne, l'écrit informe l'expérience, et vice versa. Cette présentation propose de parcourir l'œuvre montaignienne « d'un cheval l'autre », comme dirait Bartabas, afin de faire ressortir comment les savoirs cavaliers de l'écrivain – savoir-faire, savoir-être, savoir relationner, et même savoir écrire – forment réseau. Pour celui dont les « plus larges entretiens » se tiennent « à cheval » (III, 5), le moteur de sa pensée n'est autre que le pas de sa monture.

Samedi 21, Bibliothèque Mériadeck, fonds patrimoniaux, 10h30-12h, Atelier livres anciens - Marie Raulier : « Les traités d'équitation renaissants » (sur inscription, LeMoisMontaigne@u-bordeaux-montaigne.fr ou biblio.patrimoine@mairie-bordeaux.fr).

Dans le prolongement de sa conférence de la veille, Marie Raulier présentera et commentera quelques traités d'équitation conservés aux fonds patrimoniaux bordelais.

Marie RAULIER enseigne la littérature française des XVI^e-XVIII^e siècles à St John's College (Oxford). Après une thèse de doctorat portant sur la figure du cavalier tout au long d'un vaste XVII^e siècle (1593-1733), qui explore les savoirs éthiques, sociaux et corporels associés à l'art équestre, et dont elle a tiré une monographie (*À l'école de Chiron. Les Savoirs du cavalier pendant l'Ancien Régime*, à paraître chez Droz), ses recherches portent sur l'évolution de la figure de l'Amazone dans la littérature française du début de l'époque moderne. Elle a également publié des articles sur la figure du cavalier dans la prose et la poésie de la Renaissance française.



« Le cavalier français » vu de l'étranger : Abraham De Bruyn, *Diversarum Gentium Armatura Equestris*, 1578 (ressources BnF, [Gallica](#))



SEMAINE 3. 23-28 NOVEMBRE

« 'LE VRAI MIROIR DE NOS DISCOURS EST LE COURS DE NOS VIES' » (1, 25) : ÉTHIQUE ET MANIÈRES DU GENTILHOMME

Mardi 24, université de Bordeaux, Pôle juridique et judiciaire (site Pey Berland), 16h30-18h
- **Vijay Ratiney & Léon Renoult-Le Gall : « Raffinement des esthètes : querelles et expérimentations musicales des gentilshommes ».**



Au XVI^e siècle, l'Église joue un rôle prépondérant dans la vie musicale, notamment à travers la formation des musiciens dans les maîtrises. Cependant, en 1528, Baldassare Castiglione, dans le *Libro del cortegiano*, met en avant l'intérêt que doit porter le gentilhomme à la musique, et la dame de cour à la pratique instrumentale. Le théoricien italien Zarlino écrit, en 1558, dans ses *Istitutioni harmoniche* : « Et on pourrait même dire que celui qui ne trouve pas de plaisir à la musique n'est pas harmonieusement constitué ». C'est en croisant l'idéal du gentilhomme et la quête du savoir des humanistes que des salons et académies se développent pour discuter du « bon » goût musical et des innovations esthétiques à entreprendre. Il s'agira dans cette conférence de comprendre comment le plaisir nécessaire des gentilshommes de pratiquer et penser la musique permet

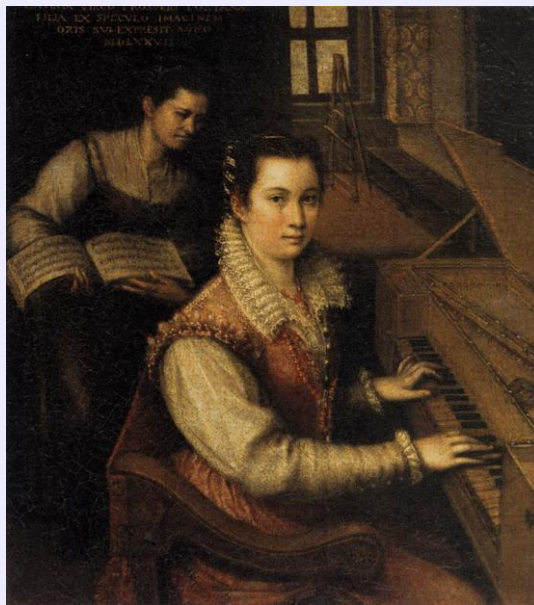
l'évolution stylistique.

Léon RENOULT LE GALL est doctorant à l'université Bordeaux Montaigne sous la direction de Marie-Bernadette Dufourcet. Sa thèse porte sur la représentation de la nature en musique à la fin du XVI^e siècle. Professeur agrégé de musique, il a obtenu un prix d'harmonie et le premier prix de polyphonie XV^e-XVII^e ainsi qu'un certificat d'analyse au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Il est titulaire du Certificat d'Études Musicales en piano, en analyse et du Diplôme d'Études Musicales en formation musicale au CRR de Bordeaux.

Vijay RATINEY est musicologue, docteur ès Arts (Histoire, Théorie, Pratique) qualifié aux fonctions de maître de conférences et chercheur associé au laboratoire ARTES de l'université Bordeaux Montaigne. En 2025, il a été lauréat du premier prix de thèse interdisciplinaire de la Maison des Sciences Humaines de Bordeaux. Il est titulaire du Diplôme d'Études Musicales en Écriture (harmonie, fugue, contrepoint) du Conservatoire de Bordeaux et du Certificat Régional de Direction des Sociétés Musicales. Il enseigne comme chargé d'enseignement en musicologie à l'université Bordeaux Montaigne, professeur de théorie au Pôle d'Enseignement Supérieur de Musique et de Danse de Nouvelle-Aquitaine RésoNances et professeur de piano musiques actuelles et jazz à l'école de musique de Pessac. Il est également organiste du grand orgue Boisseau-Roethinger de l'église Saint-Amand de Bordeaux.

Jeudi 26, IUT Bordeaux-Montaigne/Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine, amphi 1, 10h30-12h30 – Cindy Pédelaborde et Corinne de Thoury : « La musique fait leçon ».

Ce cours à deux voix propose d'explorer les multiples fonctions pédagogiques, sociales et artistiques de la musique au XVI^e siècle. Loin d'être un simple divertissement, celle-ci constitue un élément essentiel de l'éducation des élites et offre un modèle dont s'emparent également les autres arts. À travers les traités de civilité, notamment celui de B. Castiglione, il s'agira de montrer comment la pratique musicale participe à la formation du « gentilhomme » et de la « gente dame », en façonnant les corps, les comportements et les qualités attendues dans la société de cour. L'analyse portera également sur les représentations picturales des leçons de musique, en s'intéressant à la place des instruments, aux gestes de l'apprentissage et aux partitions figurées. Une attention particulière sera portée à la prédominance des instruments à cordes, à leur portée symbolique ainsi qu'à leur présence dans les images de vanité. Plus largement, le cours s'interrogera sur la manière dont la musique peut également « faire leçon » à la peinture elle-même. Alors que celle-ci cherche à s'affirmer comme un art libéral, elle trouve dans la musique un modèle d'harmonie, de proportion, de rythme et de mesure qui contribue à penser la création artistique et à redéfinir le statut du peintre.



Corinne DE THOURY est maître de conférences en Esthétique et sciences de l'art à l'Université Bordeaux Montaigne. Membre de l'axe ATIA (Analyse des Transitions et des Innovations en Information et en Art) de l'Unité de Recherche MICA, elle est également présidente de l'association culturelle bordelaise Pétronille, patrimoine et découverte. Ses travaux s'appuient sur sa double formation en histoire de l'art et en arts plastiques ; ils ont donné lieu à des publications d'articles dans des catalogues d'exposition et des revues d'esthétique. Ses recherches portent sur la réinterprétation des grands thèmes iconographiques et la définition d'un patrimoine en ces temps de postmodernité voire de transmodernité, qui déjouent les normes de hiérarchie et de classification.

Cindy PÉDELABORDE, voir *supra*.

Jeudi 26, 16-30-18h Hâ 32 (rue du Hâ) - Concetta Cavallini : « Montaigne, un gentilhomme en voyage ».

À côté des *Essais*, Montaigne a laissé un *Journal de voyage* qui n'était pas destiné à être publié et constitue de ce fait un précieux témoignage intime (même s'il a été en partie écrit par son secrétaire) sur la réalité quotidienne de son voyage. Cette conférence analysera les conditions du voyage de Montaigne au regard de son statut de gentilhomme et proposera un aperçu sur ses compagnons de voyage, les conditions du déplacement (temps, distances, étapes, *etc.*), l'habitude du voyage « fonctionnel », pour des raisons politiques ou pour l'apprentissage de la langue italienne ou encore pour une cure, par exemple. Elle donnera ensuite un aperçu des éléments politiques du voyage : les rencontres, mais aussi les commentaires et les observations du voyageur. Enfin, dernière note, elle évoquera la gastronomie et les logements, éléments qui, pour un gentilhomme en voyage, ont aussi leur importance.

Concetta CAVALLINI est professeure de Langue et littérature française à l'Université de Bari Aldo Moro (Italie). Ses domaines de recherche portent sur la langue et la littérature de la Renaissance, Montaigne et son *Journal de voyage*, ainsi que sur les écrivains du milieu bordelais qui

fréquentaient l'auteur des *Essais* (Pierre de Brach, Étienne de La Boétie). Elle s'occupe aussi de théâtre de la Renaissance en relation avec la langue et les sources italiennes. Elle a été, l'an dernier, le professeur invité du 8^e *Moi(s) Montaigne* et avait dans ce cadre donné une série de conférences sur Montaigne et la mort. Parmi ses publications, plusieurs concernent Montaigne : *L'Italianisme de Michel de Montaigne* (Schena-Pups, 2003), « *Cette belle besogne* ». *Étude sur le Journal de voyage de Montaigne* (Schena-Pups, 2005) et *Essais sur la langue de Montaigne* (Cacucci, 2019).

Vendredi 27, Station Ausone – Librairie Mollat, 18-19h30 – Conférence de clôture de Jean Balsamo : « Les *Essais*, œuvre et éthique du gentilhomme ».

« C'est moy que je peins ». Dans ses *Essais*, un livre rédigé à la première personne, Montaigne trace son propre portrait en mots : celui d'un gentilhomme, âgé et malade, engagé à la fois dans les affaires de son temps et dans la rédaction d'un livre unique en son genre. Loin d'être une narcissique « peinture du moi », il s'agit de la représentation vraisemblable, inscrite dans les réalités sociales et politiques de son temps, destinée à garantir par une parole, de bonne foi, le discours politique et moral que Montaigne tenait à ses premiers lecteurs et en particulier ses lectrices, auxquels il offrait l'exemplarité d'une *humanité* pleinement vécue.

Samedi 28, Bibliothèque Mériadeck, fonds patrimoniaux, 10h30-12h - Atelier livres anciens avec Jean Balsamo : « Les *Essais* dans la tradition du livre de civilité » (sur inscription, LeMoisMontaigne@u-bordeaux-montaigne.fr ou biblio.patrimoine@mairie-bordeaux.fr).

Montaigne a pratiqué le *Livre du Courtisan* (1529) de Baldassare Castiglione et les traités de civilité italiens, auxquels il a fait de nombreuses allusions dans les *Essais*. Ce séminaire, permettant de libres échanges, sera l'occasion de montrer dans leur réalité matérielle certains de ces livres rares, dans des exemplaires d'éditions contemporaines des *Essais* : outre *Le Courtisan*, la *Civil conversation* de Stefano Guazzo, le *Galateo* de Giovanni della Casa, les *Dialogues philosophiques* de Giambattista Giraldi, auxquels on ajoutera *Les Desseins des professions nobles*, d'Antoine de Laval, un ami de Montaigne. L'examen des volumes permettra de mettre en évidence leurs enjeux éditoriaux ; celui de leur état, de leurs reliures et de leurs provenances, les formes de leur diffusion et de leur lecture.

Jean BALSAMO, professeur honoraire de littérature française de la Renaissance de l'université de Reims, est spécialiste de Montaigne. Éditeur des *Essais* dans la Pléiade, il a travaillé et travaille sur de nombreux aspects de l'œuvre de Montaigne ; il est également spécialiste des relations entre la France et l'Italie à la Renaissance. Sur Montaigne, il a en particulier publié *La Parole de Montaigne. Littérature et humanisme civil dans les Essais* (Turin, 2019) et a coordonné le volume de mélanges en l'honneur de Philippe Desan : *Global Montaigne* (Paris, 2021). Parrain du tout premier *Moi(s) Montaigne*, il y a donné toute une série de conférences au fil des huit éditions passées.



CLÔTURE DU *MOI(s)*

samedi 28 novembre, Académie des sciences, arts et belles lettres de
Bordeaux, 16h-17h30

« UNE APRÈS-MIDI AU CHÂTEAU » : CONCERT ET LECTURES

« Chansons populaires et poèmes mis en musique
du temps de Montaigne »



Avec KRISTEL BARRIAUX (soprano, voix) et THIERRY DARRIGRAND (luth)

Lectures : ANNE BOUSCHARAIN et VIOLAINE GIACOMOTTO-CHARRA

Programme détaillé sur le site du [Centre Montaigne](#)

DEVENIR MÉCÈNE DU *MOI(s)s MONTAIGNE*

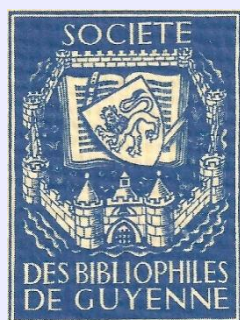
Le *Moi(s)* Montaigne a pour principe de favoriser la connaissance de la Renaissance aquitaine (et au-delà) en ne proposant que des manifestations gratuites. Il ne peut se dérouler chaque année que grâce à l'aide en nature de tous nos partenaires bordelais, et à l'aide financière du Service culture de l'université Bordeaux Montaigne et à du mécénat. Si vous aimez le *Moi(s)* Montaigne, vous pouvez en devenir mécène, à partir de 10 euros. Les dons ouvrent droit à défiscalisation, vous pouvez donner [en ligne](#) ou par virement à la [Société des Bibliophiles de Guyenne](#), association qui soutient le *Moi(s)* Montaigne.



POUR PROLONGER LE *MOI(s)*

Cycle de conférences « Livres de gentilshommes »
proposé par la Société des Bibliophiles de Guyenne

Auditorium de la bibliothèque Mériadeck
Programme détaillé disponible [sur le site de la SBG](#)



♦ **Lundi 14 décembre 2026**, 17h30-19h, auditorium de la bibliothèque Mériadeck : **Sarah Fourcade**, « Être un gentilhomme lettré avant Montaigne : la valorisation de l'écriture dans la noblesse du royaume de France (XIV^e-XV^e siècles) ».

♦ **Lundi 11 janvier 2027**, 17h30-19h, auditorium de la bibliothèque Mériadeck : **François Dupuigrenet Desroussilles** : « Histoire bibliographique de *La Chasse du loup* de Jean de Clamorgan (XVI^e-XVII^e siècles).

♦ **Lundi 8 février 2027**, 17h30-19h, auditorium de la bibliothèque Mériadeck : **Camille Pollet**, « Qu'est-ce que la noblesse ? Définitions et controverses dans les livres des XVI^e et XVII^e siècles ».

♦ **Lundi 15 mars**, 17h30-19h, auditorium de la bibliothèque Mériadeck : **Chloé Perrot**, « Livres de prince, mémoire d'un monde aristocratique au XIX^e siècle : la collection du duc d'Aumale ».

LES LIEUX DU *MOI(s) MONTAIGNE* 2026

Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres, 1 place Bardineau (*tram D arrêt Fondaudège-Muséum*)

Archives Départementales de la Gironde, 72-78 cours Balguerie Stuttenberg (*tram B arrêt Cours du Médoc ou tram C arrêt Camille Godard*)

Bibliothèque municipale Bordeaux Mériadeck, 85 cours du Maréchal Juin (*tram A ou F arrêt Palais de Justice ou Hôtel de Police*)

IUT Bordeaux-Montaigne/IJBA (Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine), 1 rue Jacques Ellul (*tram C, D ou F arrêt Sainte-Croix*)

Librairie Mollat-Station Ausone, 8 rue de la Vieille Tour (*tram B arrêt Gambetta-Musée des arts décoratifs et du design*)

Pôle Juridique et Judiciaire, Université de Bordeaux, amphi Ellul, 35 place Pey-Berland (*tram A, B ou F arrêt Hôtel de ville*)

Temple du Hâ, 32 rue du Hâ, (*tram A, B ou F arrêt Hôtel de ville*) : l'entrée se fait par le 32 rue du commandant Arnould.

Université Bordeaux Montaigne, Pessac (*plan - tram B arrêt Montaigne-Montesquieu*), Bibliothèque Rigoberta Menchú, « salle Tramway », bâtiment Flora Tristan (en face de l'arrêt de tram).

ILLUSTRATIONS :

- Illustration principale : Paul Bril, *Paysage avec chasseurs et chiens*, ©Temple Newsam House, Leeds Museums and Galleries.
- Portrait présumé de Montaigne, ©Musée Condé, Chantilly.
- Lucas Van Valckenborch & Georg Flegel, *Petit banquet*, ©Slezke Museum.
- Arcangelo Tuccaro *Trois dialogues de l'exercice de sauter et voltiger en l'air* (1599), numérisation Googlebooks.
- Le Caravage, *Joueur de luth* (détail), vers 1596, Musée de l'Hermitage, ©Web Gallery of Arts.
- Lavinia Fontana, *Autoportrait*, 1577, Accademia di San Luca, Rome, ©Web Gallery of Arts.
- Callisto Piazza da Lodi, *Le concert*, 1528-30, Musée des arts de Philadelphie, ©Web Gallery of Arts.



Montaigne
en Mouvement



Université
BORDEAUX
MONTAIGNE

université
de
BORDEAUX



Funded by
the European Union



European Research Council
CONTRACT N° 101019151

ISTHISFrench
Transnational History
of Legal Humanism

IRM
Institut de recherche
Montesquieu

université
de
BORDEAUX

PLURIELLES
LANGUES / LITTÉRATURES / CIVILISATIONS

BORDEAUX
culture
Bibliothèque
de Bordeaux

Archives
départementales

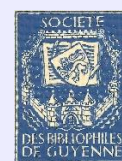
Gironde
LE DÉPARTEMENT



CASTILLON
PUJOLS
Communauté de Communes

HA 32
CENTRE CULTUREL

mollat
+
a u o s n o
u o ! t d s



IUT